

document

Tour de passe-passe avec l'argent

(<http://webduweb.free.fr>)

Date ?

A l'évidence, il n'y a pas un seul pays qui ne s'enlise jusqu'au cou en s'endettant auprès d'instituts financiers internationaux aux réserves inépuisables. Si toutes les nations sont lourdement endettées, à qui cet argent est-il dû ? Même aux États-Unis, la dette nationale est colossale. Vous êtes-vous déjà demandé d'où vient tout l'argent prêté ?

Les nations se débattent avec une dette qui est due à une anomalie d'ordre monétaire. Le système monétaire mondial n'a aucune légitimité, mais toutes les monnaies officielles en dépendent. Les effets de cette anomalie monétaire sur l'économie mondiale et le destin des peuples sont terrifiants. Tout l'argent de la dette publique est dû à quelques instituts financiers internationaux privés, et toujours plus d'argent doit leur être emprunté pour rembourser les seuls intérêts, ce qui veut dire toujours plus de dettes, avec plus d'intérêts... Nous devons plus d'argent qu'il n'en existe et nous ne pourrons jamais combler notre dette. Dorénavant, l'argent n'a plus aucune valeur...

La vérité sur les banques

Ce que nous allons voir est le fait que ce ramassis d'iniquité, d'injustice sociale, de pauvreté, de corruption et de dévastation de l'environnement a pour origine un vice caché, dû à la stupidité des hommes politiques soigneusement camouflée. Ce vice caché - et c'est ainsi dans tous les pays - c'est que l'argent est créé par le crédit en ajoutant de l'intérêt. La plupart des gens s'imaginent encore que notre monnaie est émise par ordre de notre gouvernement... mais non, ce n'est pas le cas ! Il y a longtemps déjà que nos gouvernants ont remis aux banques privées l'ancien droit constitutionnel de l'État de créer l'argent de la nation. (note)

LA CRÉATION MONÉTAIRE SE FAIT PAR LES STRUCTURES BANCAIRES :
D'où vient l'argent prêté par les banques ? La réponse est : **IL VIENT DE NULLE PART**, elles utilisent le principe du puits sans fond. Les banques ne prêtent pas l'argent mis dans des réserves quelque part. L'argent qui est déposé est réinvesti, placé en bourse. Elles prêtent de l'argent qui n'existe pas encore au moment où il est prêté. Ce sont donc seulement des chiffres écrits dans un registre et entrés dans un ordinateur. Vous pouvez penser que tout cela est incroyable. Et c'est pourtant comme ça : **C'EST UN TOUR DE PASSE-PASSE !**

Cela peut vous stupéfier d'imaginer qu'un tour de passe-passe aussi malhonnête enrichisse ainsi des banquiers. Vous pouvez vous montrer incrédules à l'idée que les gouvernements du monde entier permettent une chose pareille. Or, le fait que cela soit incroyable est probablement leur meilleure protection. Aussi, ne nous croyez pas sur parole ; vérifiez-le vous-même ! Vous découvrirez que tout ceci est vrai ! Vos conclusions seront certainement identiques : c'est un enrichissement malhonnête. Pour les banquiers créant cet argent sous forme de prêts, c'est une sorte de permission légale de faire ainsi de la contrefaçon de monnaie. Cela les rend incroyablement riches alors qu'ils ne produisent rien pour contribuer au bien-être des humains. Si une escroquerie peut être définie

comme "prendre quelque chose sans rien donner en échange", alors oui, c'est de l'escroquerie. Un tour de passe-passe (exposé par un québécois nommé Pierre Parisien)

A partir de là, il est facile de constater qu'il y a finalement plus d'argent dû aux banques dans toute l'économie du pays que ce qui circule réellement. En d'autres termes, environ deux fois plus d'argent est dû aux banques que ce qui est réellement mis en circulation. En France, la somme due aux banques est 7 fois la totalité de la masse monétaire. Si nous tous, toute l'industrie et toute la collectivité, remboursions toutes nos dettes aux banques, tout l'argent se trouverait dans les mains des banques et nous leur en devrions encore beaucoup. La dette publique qui est de mille milliards d'euros ne pourra jamais être remboursée, et le seul moyen de couvrir le déficit public est de trouver plus d'argent. Comme l'argent ne provient de fonds privés qu'au moyen du crédit bancaire, davantage d'argent doit être emprunté pour rembourser les intérêts, et cela continue ainsi, et la nation s'endette donc indéfiniment. Ainsi, on observe une escalade interminable de dettes dans les économies nationales. Vous comprenez pourquoi les économistes ont les yeux rivés sur les taux d'intérêt ! La masse monétaire est augmentée par les actifs monétaires (= intérêts des prêts)

«Celui qui contrôle l'argent de la nation contrôle la nation» (*Thomas Jefferson*). Et, comme le disait Edmond de Rothschild, le grand banquier international, si vous lui permettriez d'émettre l'argent d'une nation, il ne se souciera pas des lois. Il est facile de voir que, tandis que ce processus se poursuit, et puisqu'on a donné pouvoir aux banques de s'emparer du capital de tous les pays qui ne pourront rembourser, les banques prennent graduellement possession de tout l'avoir d'une nation. Des nations font faillite sous leur contrôle : il y a quelque chose de choquant là-dedans, non ?

La richesse est un immense pouvoir, et il va donc entre les mains d'organisations bancaires privées, à un cartel bancaire international qui a donc un pouvoir illimité de créer de l'argent et de s'en approprier facilement. Cela les rend capables d'acheter tout ce qu'ils veulent. Cela leur donne le contrôle - au moyen du crédit bancaire - des destinées des nations et de l'économie mondiale. Quand vous comprenez que des gens malhonnêtes peuvent contrôler les ressources mondiales d'argent, qu'ils peuvent amener les gouvernements à les supplier pour en avoir, qu'ils peuvent les manipuler au niveau mondial, et ainsi faire et défaire des nations entières, alors, à moins que vous ne soyez incroyablement naïfs, vous devez penser que le destin de l'humanité est sérieusement mis à mal. Et ici même, maintenant, début du XXI^e siècle, un pouvoir presque absolu s'est installé. Malheureusement, ces hommes qui détiennent le pouvoir ne sont pas bienveillants, et ce qu'ils ont fait avec ce pouvoir est totalement déraisonnable.

Exposé en anglais sur la gigantesque fraude au cœur de notre système monétaire, par Kieron Mc Fadden : www.users.globalnet.co.uk/~bamr1

BAMR, 27 Imberhorne Lane, Felbridge. West Sussex, RH19 1 QX, Angleterre, (Tél./Fax . 44 1342 410962) la BAMR est l'Association Britannique pour la Réforme Monétaire.

Note. Depuis longtemps, notre monnaie n'est plus émise par l'État, mais par des cartels bancaires privés ! C'est donc uniquement de cette façon que l'argent entre dans l'économie : quand la banque vous prête de l'argent, c'est de l'argent neuf !!! Aux Etats-Unis, il y a en 2006 un déficit public abyssal (480 milliards de dollars, soit exactement le montant du coût annuel de la guerre en Irak)! , c'est même pire :

En Europe, le traité de Maastricht (art. 104) a interdit l'émission de monnaie par la BCE... Et par quelle magie le gouverneur de la Banque de France, J-C Trichet, se retrouve à la tête de la BCE

(banque centrale européenne), une banque privée qui dirige la politique monétaire de l'Europe entière ?

Quant à la Banque de France, on ne sait plus à quoi elle sert, depuis 1992...

En France, rappelons que la dernière émission d'argent par l'État remonte au Second Empire, avec le franc-or créé sous Napoléon-Bonaparte en 1803, encore en vigueur après 1848. Mais voilà que tout change le 5 août 1914 avec la suppression de la libre convertibilité du franc en or. La monnaie-refuge des épargnants est confisquée alors qu'on est entré en guerre. Même chose en 1929, lors du krach boursier de Wall Street, les investisseurs n'ont plus la possibilité d'acheter de l'or. Confisqué par la FED ! L'or de Fort Knox passera à New-York. La crise économique s'amplifie jusqu'à la seconde guerre mondiale. En 1944, une conférence internationale se tient à Bretton Woods pour décider du sort des monnaies, lesquelles seront toutes étalonnées sur le dollar, la seule indexée sur l'or. Depuis, le dollar domine partout, c'est la monnaie indispensable pour acheter le pétrole, le gaz et d'autres matières premières. Mais en 1971, les règles ont changées : le dollar n'est plus garanti et l'instabilité monétaire règne.

Malgré l'augmentation et l'alourdissement des impôts, taxes et prélèvements obligatoires, la France vit dans un état de déficit budgétaire permanent depuis 1975. Pourtant, depuis 30 ans, la France n'a connu ni guerres ni grands cataclysmes ! Incroyable ! Et fin 2005, la dette publique atteignait officiellement mille milliards €, soit 18 000 € par Français. Mais ce qui inquiète le plus, c'est qu'on ne voit pas la fin du tunnel. On n'est pas sortis de la crise !

Que se passe-t-il aujourd'hui pour que la crise économique et sociale s'aggrave autant ? Le déficit de France Telecom de €100 millions, le scandale du Crédit Lyonnais (coût : €770 millions), et avec l'affaire Executive Life, on n'en voit pas la fin...

En Angleterre, cela remonte à Guillaume d'Orange, il y a 300 ans. La fraude a commencé en 1694 quand Guillaume d'Orange avait pris le trône d'Angleterre ; ne pouvant plus payer son armée d'envahisseurs, ses copains les financiers lui avaient conseillé de leur emprunter la somme d'argent qu'il lui fallait, et après quelques années vécues avec les finances fournies par les banquiers internationaux du jour, il s'était retrouvé endetté à près de £20 millions.

Actifs. Les institutions financières augmentent la masse monétaire parce qu'elles émettent la contrepartie de notre travail sous forme d'actifs monétaires et d'actifs financiers.

- La création monétaire est l'émission d'actifs monétaires par le crédit bancaire, c'est de l'argent prêté qui permet d'acquérir immédiatement des biens et des services quand vous n'en avez pas assez. L'argent qui est prêté doit être remboursé avec des intérêts en plus. Ainsi, par exemple, si une banque vous accorde un prêt, elle crédite sur votre compte €10 000, et cette somme va pouvoir entrer en circulation. Bien sûr, vous devrez à la banque €10 000, plus des intérêts. Aussi, quand vous aurez fini de rembourser votre prêt, les intérêts payés font que davantage d'argent est entré dans les réserves de la banque, plus que ce qui a été prêté au départ. Ce principe fondamental s'applique aussi à l'État, que l'argent soit prêté à un particulier, à un commerçant ou à la collectivité, c'est du pareil au même.

- L'émission d'actifs financiers par les institutions financières représente la mise en circulation de titres de propriété sur l'économie (actions) ou de titres de prêteur (obligations), mais les banques prélèvent à l'achat et à la vente une somme (frais) pour se rémunérer. C'est encore de l'argent supplémentaire aux biens réels.